



Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 009 DU VENDREDI 28 DÉC. AU JEUDI 3 JANVIER 2019

## MUSIQUE

### Merlin Bouton entame une carrière solo

Après un riche passage dans l'orchestre Wenge Musica Maison mère de l'artiste Werrason, Merlin Bouton a décidé de prendre du recul pour préparer son retour en force sur la scène musicale. «Amour éploré» qu'il propose en avant-goût, produit par Lossault music, est tiré du mini album intitulé «Choix eza té», en français « il n'y a pas de choix ». Le chanteur prodige de Dolisie, sa ville natale, est désormais leader du groupe qu'il a dénommé Brakin Music.



PAGE 3

## SPECTACLE

### «WE'LI'I» ou l'hommage à la culture ancestrale par la troupe Alima N'tsie



Avec plus d'une vingtaine d'artistes sur scène, le conte-spectacle «WE'LI'I» a réellement marqué les esprits des spectateurs venus nombreux pour l'occasion à l'IFC de Brazzaville, le 21 décembre. Le conte tradi-moderne d'origine téké, écrit et mis en scène par Esther

Ahissou Gayama, marraine de la troupe, s'apprête à franchir d'autres podiums. Derrière cette création originale, la valorisation du patrimoine culturel et l'éveil des consciences sur le rôle d'une empreinte culturelle.

PAGE 6

## SOCIÉTÉ

### Entrepreneuriat : la pilule antichômage de l'année



En 2018, le mot entrepreneuriat a franchi le cap de sa réussite au Congo. Si les initiatives d'auto-emploi se sont multipliées chez les jeunes, avec parfois un zeste

d'amateurisme, il faut saluer le fait qu'elles ont, sans doute, contribué à briser les barrières du chômage. Retour dans ce numéro sur des événements et moments phares

ayant propulsé, au cours de l'année, la culture entrepreneuriale chez les jeunes avec leur cortège de plaintes.

PAGE 9

## INTERNET

### Le Fespam inaugure son site web

Le Festival panafricain de musique (Fespam) a désormais un site internet à l'adresse www.fespam.africa. Présentée ce vendredi à Brazzaville par le commissaire général du festival, la plate-forme permettra aux visiteurs de connaître l'écosystème musical de chaque pays membre de l'Union africaine. Une innovation qui intervient vingt-deux ans après que le festival a fait du chemin. Le site internet désor-



mais officiel devra, sûrement, soutenir le Commissariat général du festival qui s'apprête à

organiser à Brazzaville l'édition de 2019.

PAGE 4

## Fêtes de fin d'année

### Festoyer oui ! Mais pas d'abus d'alcool

PAGE 8

HOROSCOPE

ÉDITORIAL

Antidote



# Éditorial

## Antidote

La culture entrepreneuriale fait enfin son chemin au Congo où des jeunes de 18 à 25 ans se disent intéressés par le statut d'indépendant. Ils se sont, d'ailleurs, accordés des titres aguicheurs pour s'automotiver à demeurer « patron » de leur propre existence professionnelle. Derrière cette motivation qui draine chaque jour des candidats à la création d'entreprise, l'écho autour du statut d'entrepreneur qui se révèle comme un antidote à la question du chômage.

Au cours de l'année qui s'achève, nous avons été témoins de l'éclosion d'un écosystème d'initiatives elles-mêmes favorisées par l'organisation d'événements autour de l'entrepreneuriat, avec le soutien des pouvoirs publics et d'institutions diverses. Les jeunes sont-ils capables d'entreprendre, même lorsqu'ils sont peu expérimentés et peu qualifiés ? Quels sont les freins qui les empêchent de créer ? Des questions dont les réponses ont alimenté des débats cette année.

Ce qui est sûr, la jeunesse témoigne d'un intérêt grandissant pour l'entrepreneuriat. Ambitieuse et pleine d'idées, elle a trouvé l'antidote à la question du chômage au travers des projets novateurs dont certains espèrent de meilleures incubations.

Leur expérience montre qu'un accompagnement encourageant l'esprit d'entreprendre au sens large et respectant certains principes éducatifs peut produire des effets intéressants, non seulement sur l'accès des jeunes chômeurs à la création d'entreprise mais aussi et surtout à l'emploi.

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

# 4,5 milliards

En 2100, 4,5 milliards d'êtres humains seront africains, soit 40% de l'humanité qui, à ce moment-là, en comptera 11,25 milliards.

## PROVERBE AFRICAIN

« On ne peut pas peindre du blanc sur du blanc, du noir sur du noir. Chacun a besoin de l'autre pour se révéler »

## LE MOT PITCH

□ *Le pitch est un exercice de communication court et impactant. C'est une présentation efficace et percutante d'un projet pour convaincre en peu de temps. On va pitcher en une à cinq minutes. Si à l'origine le pitch était un exercice spécifiquement oral et direct (qui est apparu dans l'entrepreneuriat grâce à l'elevator pitch), désormais le pitch est un exercice plus large.*

## IDENTITÉ

### MANU

*Prénom masculin d'origine hébraïque, dont la tendance actuelle est stable. Manu est dérivé du prénom Emmanuel et vient de l'hébreu imanu-el, « Dieu est avec nous ». Le signe astrologique qui lui est associé est Vierge. Manu fête le 25 décembre.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« Les choses que tu regretteras le plus dans ta vie sont les choses que tu n'as pas faites » - Steve Jobs*



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétaire : Raïssa Angombo

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

#### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiola, Norbert Biembédi, François Ansi

#### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila  
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia  
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

#### ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

#### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

#### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe  
Itagali/Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Sports : Martin Enyimo  
Relations publiques : Adrienne Londole  
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC -  
Tél. (+243) 015 166 200

#### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétaire : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques : Adrienne Londole  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel  
Moumbélé Ngono

#### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

#### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

#### DIRECTION TECHNIQUE

(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)  
Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

#### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

#### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi, Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault



# Musique

## Merlin Bouton se lance en solo avec le titre «Amour exploré»

De son vrai nom Merlin Nzanga, le jeune prodige de la rumba congolaise n'est plus à présenter. Il vient juste de mettre sur le marché de disque la sonorité qui annonce son mini album.

Après son départ de Wenge Musica Maison mère de l'artiste Werrason, Merlin Bouton avait décidé de prendre du recul pour préparer son retour en force sur la scène musicale. En effet, le leader du groupe qu'il a dénommé Brakin Music estime qu'après son passage à Dolisiana où il a commencé puis au sein de Wenge Musica Maison mère, il est temps pour lui de se lancer en solo afin de créer son propre monde. « Amour exploré » qu'il propose en avant goût, produit par Lossault music, est tiré du mini album intitulé «Choix eza Té», en français

il n'y a pas de choix. Cet opus de plusieurs titres est déjà disponible sur toutes les plates-formes de téléchargement.

Parlant de la chanson qui l'a dévoilé au grand public lors de son passage chez Werrason, à savoir «Jugement», l'ancien musicien de l'orchestre Dolisiana de Dolisie, la troisième ville de la République du Congo, pense que c'était une belle expérience et actuellement, il construit sa propre carrière en toute tranquillité. « Je travaille toujours dans la positivité et j'espère que ça va aller. Dans «Amour Eploré», j'ai

juste fait le mélange de la rumba 242 et de la rumba 243. Mon style musical s'appelle mélange », nous a-t-il confié, le 26 décembre, lors d'un entretien exclusif.

Merlin Bouton s'est lancé en musique en 2008 avec l'orchestre Dolisiana dans lequel il a participé dans l'album «A toute épreuve» signant une chanson intitulée «Scolarité». En 2011, lors d'un concert du groupe Wenge musica Maison Mère à Dolisie, à l'initiative de Remy Ayayos, il avait séduit Werrason qui l'avait intégré dans son orchestre.

Rude Ngoma



## Interview

### Arthur Mizère Mambou : « Le rastaman est un comportement positif vis-à-vis de la nature »

Il n'est pas rare de se promener dans la ville de Brazzaville sans tomber sur une personne qui a des locks. Ce look utilisé à la fois par des artistes musiciens et par des citoyens qui veulent se faire beau crée la confusion au niveau de son interprétation. Les commentaires vont dans tous les sens. Les reggaemen, les rastamen et les locksmen en font leur marque. Notre rédaction s'est approchée d'Arthur Mizère Mambou dit Rasta Rezesse, un des premiers rastas dans Brazzaville, qui dégage la différence entre ces trois types de personnages.



**Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Peut-on savoir, d'entrée de jeu, la différence entre un reggaeman, un locksmen et un rastaman ?**

**Arthur Mizère Mambou (A.M.M.) :** Le rastaman est un comportement positif vis-à-vis de la nature tout entière. Il a donc le respect de l'eau, de la plante... Bien sûr avec ses défauts. Il y a des locksmen mais qui ne sont pas des rastamen. Eux, ils en font une coiffure pour paraître certainement plus jolis que les autres. Il y en a d'autres qui portent les locks évidemment mais qui sont reggaemen, c'est-à-dire qu'ils sont nés avec le feeling reggae et jouent à la musique [reggae]. Ils font donc de la musique ; une musique qu'ils ont aimée. Cependant, le rastaman n'est pas un religieux.

**L.D.B.C. : On parle quand même du rastafarisme. N'est-ce pas là une religion ou une doctrine quelconque ?**

**A.M.M. :** Si le rastafarisme était une religion, on aurait des prêtres. Vous ne verrez nulle part au monde des rastamen rassemblés pour dire des prières de Jésus-Christ, de Mfumu Kimbangu, d'André Grénard Matsoua. C'est plutôt un comportement qu'est censé avoir tout individu sur terre pour la bienveillance et la bienfaisance de l'humanité.

**L.D.B.C. : Les rastamen ne croient pas en ce Dieu qui a créé le ciel et la terre? On a vu Bob Marley tourné sa foi vers Haïlé Sélassié 1er, le roi d'Éthiopie pour le vénérer.**

**A.M.M. :** Effectivement. Quand Bob

Marley s'est reconverti, il a été baptisé au nom du roi d'Éthiopie. Il prendra pour nom de baptême Haïlé Sélassié 1er. Vous ne pouvez pas vous imaginer un instant le mal que ces Noirs déportés de l'Afrique pour l'Amérique ont subi sous le joug des anglophones. C'étaient des esclaves. Ne pouvant pas supporter ces traitements inhumains, leurs pensées étaient toujours tournées vers l'Afrique. Quand on pense souvent à son Afrique, on fait des rêves pour cette Afrique. Voilà pourquoi j'ai toujours dit que cœur à cœur et de tout cœur, tous nous devons prendre l'Afrique à cœur. Et de bon cœur, on dit toujours des bonnes choses. A partir de là, nous ferons de notre continent un endroit adorable, formidable, déjà que nous sommes riches. Ce qui fait aussi la différence du rastaman des autres dont vous avez parlé en amont, c'est sa particularité. Celle du port des couleurs vert-jaune-rouge et noir.

**L.D.B.C. : Que symbolisent toutes ces couleurs ?**

**A.M.M. :** La couleur noire symbolise l'invisibilité, parce que le rasta doit être invisible à un certain moment. Le rouge, c'est le sang versé des innocents, le jaune c'est la sagesse et le vert c'est cette espérance que nous avons de cette Afrique. Une Afrique pour laquelle nous pensons qu'elle arrivera à bon port. C'est la raison d'être du rastaman. C'est ça le sens de sa foi.

**L.D.B.C. : Les rastamen sont très attachés à la tradition et ont aussi**

**un profond respect pour la nature. Comment vous expliquez cela ?**

**A.M.M. :** Qu'est-ce qui n'est pas nature ? La nature c'est nous tous. Mais comme on avait été doté d'un raisonnement, nous devons nous arrêter un instant pour dire que tout ce que nous regardons est nature. Le rasta étant conscient de son état de nature, préfère s'attacher à la nature. Si nous, nous sommes attachés à la tradition, c'est que chaque peuple a une tradition. Il doit s'y accrocher. Le double attachement du rastaman à la tradition et à la nature le démarque, le différencie des locksmen et des reggaemen.

**L.D.B.C. : Les rastamen sont très accrochés au chanvre...**

**A.M.M. :** Oui, apparemment. Il reste à savoir si le rasta fume du chanvre. Lucky Dube qui était un grand rasta n'a pas fumé du chanvre. Si vous sillonnez les commissariats, vous verrez des gens arrêtés pour avoir consommé du chanvre mais, ce ne sont pas des rastas. Il faut aussi dire que le chanvre est une herbe de la nature ; on peut s'en approprier. Voilà pourquoi dans certains pays en Occident, on a commencé à légaliser la consommation du cannabis, par exemple. Parce qu'on est en train de réaliser que le chanvre a des vertus thérapeutiques. C'est le cas du Canada, pour ne citer que ce pays. Mais, nous n'encourageons pas ici la consommation du chanvre. Au beau vieux temps, ne pouvait toucher au chanvre que l'enfant dont l'âge avoisinait la trentaine. Il devait être initié à sa consommation. Cela faisait partie de notre tradition. Aujourd'hui, sa consommation est interdite par les lois en vigueur dans notre pays, le Congo.

**L.D.B.C. : On vous reproche de ne pas vouloir travailler et que vous êtes toujours accrochés à la guitare ?**

**A.M.M. :** Effectivement. Le rastaman est très paresseux. Or, aujourd'hui, l'homme doit travailler. Ce que je déplore, c'est que les rastamen que nous sommes, sommes très oisifs. Alors que le rasta a un bagage intellectuel intéressant qu'il peut bien mettre au profit de sa société.

Propos recueillis par A. Ferdinand Milou

## Distinction

### Forbes sacralise Paul Kagamé l'homme africain de l'année

Le très célèbre magazine économique américain a élu le président rwandais comme l'homme de l'année du continent africain, rapporte le site marocain TelQuel. Ce prix vient ainsi récompenser tous les efforts de l'actuel président de l'Union africaine depuis la date du 28 janvier 2018.



Les années 1990 étaient les plus dures pour le pays des mille collines, avec le génocide qui a causé des centaines de morts. Mais depuis l'arrivée de Paul Kagamé à la tête du Rwanda en 2000, ce pays situé en Afrique de l'est est devenu l'une des puissances émergentes du continent. Le retard du génocide a été rattrapé grâce aux investissements dans le domaine de l'éducation, de l'entrepreneuriat, de la santé, de la construction y compris dans la reconstruction citoyenne. C'est ce qui fait que son produit intérieur brut soit multiplié par cinq depuis vingt ans. A ce jour, le Rwanda connaît une croissance de 8,9% en 2017-2018, c'est ainsi qu'il est surnommé la « Suisse de l'Afrique ». Cet homme charismatique poursuit sa vision de dessiner « un futur qui sera propice à tous ». En observant le Rwanda, il est judicieux de noter que ce pays vit son développement avec la digitalisation de l'économie, l'accélération de l'électrification, l'égalité de sexes, l'instauration de la 4G, le taux de fréquentation scolaire de 98% et bien d'autres prouesses attribuées aux Rwandais, en général, et à leur leader, Paul Kagamé, en particulier.

Rude Ngoma



# 22 ans après, le Festival panafricain de musique a enfin son site web

Le site web, [www.fespam.africa](http://www.fespam.africa), qui fait partie des réformes initiées par le commissariat général du festival, est un site ultra dynamique qui contient actuellement plus de deux mille pages. Sa charte graphique a été inspirée de son logo avec une prééminence du vert et de l'orange sur les autres couleurs.



Selon Hugues Ondaye, le commissaire général, le Festival panafricain de musique (Fespam) étant une institution panafricaine, son nom de domaine a été attribué par l'Union africaine vu sa portée continentale. A cet effet, cette plate-forme numérique permettra aux visiteurs de connaître l'écosystème mu-

sical de chaque pays membre de l'Union africaine. Une innovation qui permettra aussi aux organologues, ethnomusicologues et autres scientifiques de pouvoir mener des recherches. Cependant, il convient de relever que dans la rubrique multimédia, les vidéos ne sont pas reliées à la chaîne YouTube du

festival. Un manquement qui oblige à l'internaute à quitter le site pour avoir accès aux vidéos. Toutefois, en le parcourant, l'internaute a accès à plusieurs autres informations telles les artistes ayant participé à cette grand-messe de la musique africaine, les ateliers des précédentes éditions, le Musaf...

En ce qui concerne les réformes de ce festival, Hugues Ondaye précise: « Aujourd'hui le Fespam doit pouvoir s'auto-financer pour ne plus dépendre du Congo. C'est ainsi que nous sommes en train de revoir son modèle économique ». L'objectif visé est de permettre au Fespam d'avoir des partenaires fiables et que le Congo ne soit pas le seul Etat à l'accompa-

gner. A deux cent deux jours de la prochaine édition, selon le compte à rebours lancé sur le site web, on se demande si cette année le Fespam aura réellement lieu contrairement à l'édition 2017 qui avait été reportée par le gouvernement congolais pour des « impératifs insurmontables d'agenda ». Wait and see !

Sage Bonazezi

## Vidéo en ligne

# Netflix explore l'univers africain

« Queen Sono » est le nom de la toute première série purement africaine que la structure Netflix mettra à l'écran en 2019.

Jusqu'à ce jour, nous pouvons dire que le géant du streaming vidéo, Netflix, poursuit son élan de développement sur le continent africain. A cet effet, il vient d'annoncer la sortie prochaine de sa première production originale africaine. Le personnage principal de la série « Queen Sono » est un espion talentueux et complexe. Il sera joué par l'actrice sud-africaine Pearl Thusi. Cette liminaire série africaine de Netflix verra jour au cours de l'année 2019. « Queen Sono » est un contenu local pour le marché africain. Elle suivra les aventures dangereuses et haletantes d'une espionne sud-africaine à travers ses missions. L'information a été rendue publique récemment sur les réseaux sociaux par l'actrice sud-africaine Pearl Thusi. La série est produite par Tamsin Anderson et réalisée par Kagiso Lediga. Ce dernier est déjà à l'origine du film « Catching Feeling »

En réalité, la série arrive au moment où Netflix semble de plus en plus en difficultés face à ses concurrents dans les pays occidentaux. Il est vrai que l'autre service de streaming tels qu'Amazon Prime vidéo ou Disney+ semblent prendre de l'ampleur auprès des clients. Dans le cas de Disney+, les films et séries du groupe Disney présent sur Netflix devraient en disparaître au fil du temps pour se retrouver sur Disney+ qui est aussi une plateforme de streaming et devrait être disponible d'ici la fin de l'année 2019.



Une concurrence qui a obligé sans nul doute Netflix à diversifier ses horizons ainsi que son offre. Le marché africain pourrait alors représenter son salut financier. Et cela passe par le recrutement des nouveaux utilisateurs avec des contenus qui leur ressemblent, mais surtout qui leur parlent. « De ce fait, cette nouvelle orientation que prend Netflix pourra la mettre en position de leader sur le marché du streaming vidéo sur le continent africain. Il devra néanmoins jouer des coudes avec les autres plates-formes déjà présentes sur le continent. Pour celles-ci, c'est aussi l'occasion d'améliorer leur offre afin de sécuriser des parts de marchés pour séduire de nouveaux clients », a rapporté le site d'information africapostnews.

Plusieurs sites ou plates-formes purement africaine se marquent tant soit peu l'esprit des clients grâce à leurs histoires qui mettent en valeur la culture africaine. C'est le cas Nollywood au Nigeria et le Online African Film Festival (AOFF), le premier festival africain des films en ligne. Le titan Netflix rejoint ainsi les structures africaines et semble se positionner sur un segment prometteur en privilégiant les contenus locaux. D'une part, cette stratégie permet de garder le contrôle sur son catalogue de films, séries et documentaires et, d'autre part, elle permettra aussi aux créateurs de contenus africains de faire connaître leur travail et de bénéficier d'une mise en avant de qualité.

Rude Ngoma

## 3<sup>e</sup> édition Miss University Africa Congo-Brazzaville

### La course à la couronne est lancée

Après deux éditions réussies, le concours a ouvert les castings à Brazzaville pour sa prochaine édition.

Pour y participer, il faut avant tout être étudiante, résidente à Brazzaville. A cela, s'ajoute le fait d'être âgée entre 18 et 26 ans et mesurer 1m76 ou bien plus.

Miss University Africa Congo-Brazzaville travaille en étroite collaboration avec le comité Miss University Africa basé au Nigeria. Ici à Brazzaville, la compétition se déroule pour présélectionner quatre candidates finalistes. Au terme de ce choix, les présélectionnées subiront un tri à distance par le comité du Nigeria afin d'en retenir qu'une seule qui représentera le Congo là-bas lors de la grande finale.

La miss University Africa Congo-Brazzaville 2018 est Nauche Prudelle Mayoulou Kiba. Avec une taille de 1m79 sur 54kg environ, elle s'était envolée en novembre dernier pour représenter son pays au Nigeria. Sans démeritée, Prudelle Mayoulou n'a pas pu remporter l'ultime couronne de ce concours. Et c'est finalement Marlise Sacur, une jeune étudiante d'origine mozambicaine, qui a été élue Miss University Africa 2018/19.

Arrivant au terme de son mandat, Prudelle Mayoulou se dit satisfaite de cette merveilleuse aventure et témoigne toute sa gratitude pour tout le soutien manifesté à son égard. « Ma couronne a besoin d'une autre tête et j'ai hâte de connaître qui me succédera en 2019. C'est encore un peu tôt, je le sais ! Mais, en toute sincérité, je souhaite bonne chance à toutes celles qui voudront tenter l'expérience en vue de représenter valablement le Congo au niveau continental », a déclaré Nauche Prudelle Mayoulou, Miss sortante.

Miss University Africa est un concours panafricain de beauté qui met en compétition les pays du continent à travers une représentante universitaire dans le but de prôner la beauté et l'intelligence de la jeune étudiante africaine.

Merveille Atipo

**Miss University Africa Congo**  
2019 3e Edition

**Inscrivez-vous**  
Déjà  
Être une Etudiante  
Taille: 1 m 76 et Plus  
Âge: 18 à 26 ans

066701367  
066192798  
068341787



## Cinéma

## Djimon Hounsou incarne le Dr Denis Mukwege dans « Panzi »

L'acteur américain d'origine béninoise joue le rôle du prix Nobel de la paix 2018 dans le long métrage écrit et réalisé par Marie-Hélène Roux.

«Panzi» est un film biographique qui met en valeur le travail du prix Nobel de la paix 2018, le Congolais Denis Mukwege. En effet, cette production retrace l'histoire professionnelle du chirurgien congolais et de son collègue et ami, Guy-Bernard Cadière, grâce à la société française 1Divided qui a acquis les droits de production exclusive sur ce produit. Selon le site américain Variety, ce film sortira en 2019. Les amoureux du septième art auront d'ici peu la possibilité de découvrir l'histoire d'un homme qui a consacré presque toute sa carrière de gynécologue au service des femmes et enfants violés dans une partie de la République démocratique du Congo.

Denis Mukwege est le fondateur de l'hôpital Panzi, à Bukavu, où il soigne, depuis des décennies, des milliers de femmes violées par des rebelles armés. Travaillant main dans la main avec Guy-Bernard Cadière, il se bat pour mettre fin à la violence sexuelle à l'égard des femmes dans ce pays. C'est ainsi que les deux médecins ont coécrit un livre intitulé «Panzi». Dans cet



L'acteur Djimon Hounsou et le Dr Denis Mukwege

ouvrage, ils relatent ce dont ils sont témoins et qu'ils ont vécu à l'hôpital. D'ailleurs, pendant la cérémonie de remise de son prix Nobel de la paix, le 10 décembre à Oslo, en Norvège, le Dr Denis Mukwege a déclaré : «Avec ce prix Nobel de la paix, j'appelle le monde à être témoin de ce qui se passe dans mon pays et je

vous exhorte à nous rejoindre afin de mettre fin à une souffrance qui fait honte à notre humanité commune». Il a ajouté : « Le prix Nobel de la paix n'aura de valeur réelle que s'il peut changer la vie des victimes des violences sexuelles à travers le monde et à ramener la paix dans les pays en crise », plaidant pour la

création d'un Fonds mondial de réparation des victimes sexuelles. Jouant dans «Panzi» le rôle de Denis Mukwege dit « l'homme qui répare les femmes », Djimon Hounsou marque ainsi son retour. La fusion entre un acteur oscarisé et un Prix Nobel réserve beaucoup de surprises aux téléspectateurs et

internautes. Cet acteur performant est connu pour avoir joué dans des films à grand succès tels «Amistad» en 1997 de Steven Spielberg. Pour ce rôle, il a reçu le prix NAACP Image Award du meilleur acteur. Aussi, Hounsou a partagé l'affiche avec Russell Crowe (Gladiator, 2000) et DiCaprio (Blood Diamond, 2007). Nominé à deux reprises aux Oscars, Djimon Hounsou s'apprête à jouer dans le prochain «Charlie's Angels», où il incarnera Bosley. Il a, en outre, occupé le rôle du chef Mbonga, dans «La légende Tarzan» de David Yates, sorti en 2016.

Notons que le film «Panzi» arrive à point nommé, au moment où le monde a besoin de paix, surtout avec la période électorale en République démocratique du Congo. Il existe déjà des productions audiovisuelles ayant rendu hommage à Denis Mukwege comme le documentaire d'Angele Diabang Brenner «Congo, un médecin pour sauver les femmes». Il y a également «L'homme qui répare les femmes, la colère d'Hippocrate» de Thierry Michel et de Colette Braeckmann.

Rude Ngoma

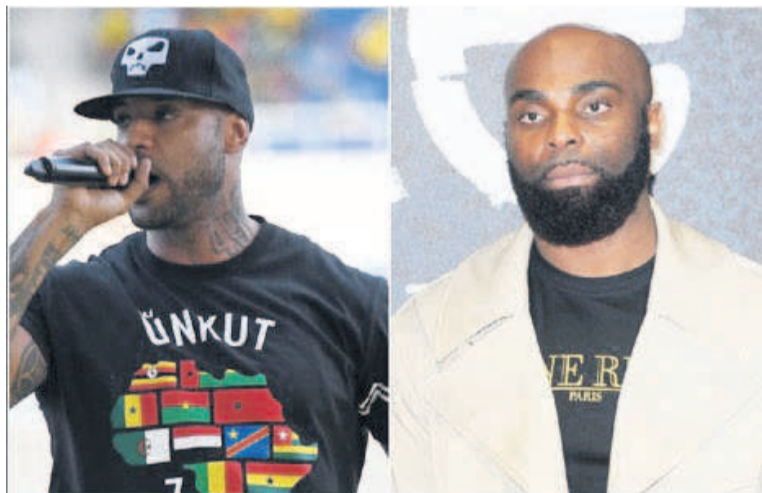
## Conflit Booba-Kaaris

## Un combat sur le ring pour « enterrer la hache de guerre »

L'opposition entre les deux grandes stars mondiales du hip hop n'a pas encore atteint son apogée et risque de se poursuivre ou de prendre complètement fin en 2019. En tout cas, cette histoire inquiète les fans mais réjouit en même temps les adeptes du buzz sur les réseaux sociaux.

Le 25 décembre, Booba a offert un véritable cadeau de Noël aux internautes en balançant, sur son compte Instagram, « Je suis prêt à le prendre sur un ring en boxe thaï ou boxe anglaise en dix rounds. Je suis sûr qu'on peut remplir Bercy les doigts dans le nez ! On pourrait reverser les fonds à une association (à définir) », avant d'ajouter : « Je suis très sérieux ! Deux mois de préparation et on y va. Fans de Kaaris, faites lui passer le message et écrivez lui sur sa page. Il est temps d'enterrer la hache de guerre ».

Kaaris, de son côté, n'a pas tardé à répondre à son rival. En effet, dans son Instagram, il a indiqué dans une vidéo : « Tu sais où me trouver, viens me chercher ». Il a précisé, par ailleurs : « Je te propose un octogone (ring de MMA,



arts martiaux mixtes, un sport de combat très violent, Ndlr), sans arbitres, sans règles. Je te brise les os ».

Suite à ces échanges qui font le buzz sur les réseaux sociaux, le feuilleton de cette rivalité réserve des surprises, surtout lorsque Booba réplique en ces termes : « J'accepte volontiers, maintenant, on attend tous le lieu et on va fixer la date. T'as tellement cavale à Orly, j'suis frustré ». Les commentaires pleuvent sur internet, à tel point que certains internautes se demandent si ces artistes sont sérieux ou s'ils ne le font pas juste pour accentuer le buzz.

Rappelons que le 1er août dernier, une bagarre a éclaté dans

la hall de l'aéroport d'Orly, à Paris, impliquant les deux rappeurs et neuf de leurs proches. Grâce à l'image filmée par les passagers, cette confrontation avait fait le tour des réseaux sociaux et des médias. Le 9 octobre, le tribunal correctionnel de Créteil a condamné les deux rappeurs à dix-huit mois de prison avec sursis assortis de cinquante mille euros d'amende. Avec ce resurgissement, cette histoire nous plonge dans le suspense total en cette période transitoire entre 2018 et 2019. Franchement, seul l'avenir nous donnera raison, wait and see, comme disent les anglophones.

R.Ng.

## Ce week-end à Brazzaville

## Au Radisson Blu M'Bamou Palace hôtel

## \*Réveillon du Nouvel An

Date : lundi 31 décembre

Heure : à partir de 20h

Tarifs : 80 000 F CFA -adulte ; 40 000 F CFA- enfant (de 4 à 11 ans inclus). Gratuit pour les enfants de moins de 4 ans.

Détails : Réveillon du Nouvel An avec des animations pendant le buffet « Bonana 2019 ». Une tombola avec un prix à gagner. Ateliers pour les enfants ! une bouteille de champagne offerte pour deux personnes.

info.brazzaville@radissonblu.com

(+242) 05 050 60 60

## A l'esplanade de la préfecture de Brazzaville

## \*Concert-Gospel « Congo loue ton Dieu »

Date : samedi 29 décembre

Heure : 14h30

Entrée gratuite

## Chez Sim Aerospace

## \*Baptême de l'air

Date : samedi 29 décembre

Heure : à partir de 7h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5000 FCFA

## Dimanche 30 décembre

Heure : à partir de 14h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5000FCFA

## \*Balade des amoureux sur simulateur de vol

Date : samedi 29 décembre

Heure : à partir de 7h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2000 FCFA

## Dimanche 30 décembre

Heure : à partir de 14h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2000FCFA

## A l'Institut français du Congo (IFC)

## \*L'heure du conte

Date : samedi 29 décembre

Heure : 16h 00

Entrée libre

## \*Rencontre de scrabble

Date : samedi 29 décembre

Heure : 16h00

Entrée libre

## A Poto-Poto

## \*Spectacle- Djoson Philosophe et Super NKolo Mboka

Date : samedi 29 décembre

Heure : 16h 00

Entrée libre, consommation obligatoire

Lieu : Resto Bar Massala (25 bis, rue Haoussa, rond-point Poto-Poto).



# Conte-Spectacle «WE'LI'» ou l'hommage à la culture ancestrale par la troupe Alima N'tsie

Présenté au public le 21 décembre à l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville, le conte-traditionnel d'origine Téké, est écrit et mis en scène par Esther Ahissou Gayama, marraine de la troupe.

Avec plus d'une vingtaine d'artistes sur scène, le conte-spectacle «WE'LI'» a réellement marqué les esprits des spectateurs venus nombreux pour l'occasion à l'IFC de Brazzaville. On pouvait bien lire l'émotion et l'émerveillement sur le visage du public, à mesure que le spectacle se déroulait.

Clamé du début à la fin en téké et traduit en voix off en français, «WE'LI'» qui signifie en langue téké Alima « Est-ce que tu es », n'est autre qu'un voyage sur l'origine existentielle et le retour aux empreintes.

A l'heure où certains Africains manifestent un déni profond de leur identité et de leur patrimoine culturel, ce spectacle vient

à point nommé pour éveiller les consciences des uns et des autres, en rappelant à chacun que serait-il sans son empreinte culturelle ?

«WE'LI'», c'est aussi une métaphore faite de tableaux de scènes de vie courante et spirituelle des villages du Congo, voire d'Afrique en général. Des villages à fortes charges émotionnelles qui déroulent un pan entre des us et coutumes, des chants et danses traditionnels téké Alima tels que le Ndzobi, l'olama'a, l'onkila, la célébration des jumeaux...

Groupe phare de la musique traditionnelle moderne téké, Alima N'tsie puise l'essentiel de son inspiration (chants, danses et sonorités) dans la culture traditionnelle téké d'Alima



La prestation de la troupe

du district d'Okoyo, dans le département de la Cuvette ouest.

A cet effet, le décor ne pouvait être que coloré, expressif et mystérieux, tirant ses marques des cachets typiques téké tels que les

costumes en peau de léopard, les chapeaux en plume d'oiseaux, le raphia, la présence dominante de la couleur rouge, les lances, les boucliers, etc.

Premier spectacle marquant sa

renaissance, à cette allure, Alima N'tsie peut désormais espérer conquérir d'autres publics et d'autres scènes beaucoup plus élargies.

Merveille Atipo

## Baning'Art

### Un espace dédié à la danse et à la formation

Le cadre créé par Delavallet Bidiefono fait la promotion de la danse contemporaine au Congo pour soutenir la création et l'émergence des projets artistiques.

Baning'Art est la seule alternative indépendante pouvant permettre aux chorégraphes de créer et de travailler. Il est un cadre de résidence, d'accueil, de création, de recherche, de production et de diffusion mis à la disposition des artistes contemporains.

Depuis sa création en 2014, Baning'Art reçoit beaucoup de festivals dont les plus récents sont Bo ya kobina lors de sa quatrième édition et Mantsina sur scène, la quinzième. Des festivals de dimension internationale qui ont connu la participation des grands noms de la danse contemporaine et du théâtre. A la dernière édition de Mantsina, Zora Snake du Cameroun a ébranlé le public avec sa danse intitulée Le départ.

Quant au festival Bo ya kobina, on a pu noter la présence des jeunes danseurs comme Louz Senga, Cognesse, Bourou, Marleau Nanitelamio et bien d'autres qui ont marqué leur passage. Il y a eu, à côté de la danse, la musique. Les deux étant intimement liés, le public a eu droit à la musique avec les reggae-men comme I Jah Man, Chipatta, Moni Congo... Ces derniers ont fait vibrer l'espace. Il y a eu

également des danseurs venus de Pointe-Noire qui ont impressionné le public.

« Le Congo est un pays festif. C'est un pays de grands écrivains, de grandes personnalités connues dans le monde. Les gens pensent que quand on parle du Congo, c'est toujours la guerre. On a quelques festivals ici. Le festival que nous organisons chaque année c'est un plus à ce qui existe déjà. Nous avons le Fespam, Mantsina sur scène, le festival Rue danse », a indiqué Delavallet.

En lançant le projet de Baning'Art, Delavallet Bidiefono rêvait d'un espace pareil. Il était habité par le souci d'offrir aux artistes un véritable lieu d'expression. Ensemble avec la compagnie Baning'Art, le Collectif des courageux constitué des scénographes et techniciens congolais, le projet Globe Trot'Art et les artisans du quartier Kombé, une zone rurale à 17 km au sud de Brazzaville, finiront par la concrétisation de rêve qu'ils caressent ensemble.

Cet espace est un lieu mis à la disposition de tous les artistes ou compagnies qui en font la demande, que ce soit dans la danse, le théâtre ou la musique. Il est alors

un lieu de création et de recherche, mis à la disposition des compagnies pour faire émerger de nouvelles formes artistiques. Plusieurs projets ont déjà bénéficié d'un accueil en résidence de création.

Il y a eu plusieurs chorégraphes qui se sont exprimés, entre autres, 4.48 de Sahara Kane, mis en scène par Sara Llorca et chorégraphié par Delavallet Bidiefono, joué en décembre 2014 dans le cadre de Mantsina sur scène ; Byb Bibene chorégraphe congolais basé à San Francisco a proposé un stage en juin 2015 ; le Collectif Zavtra (France) y était en résidence en décembre 2015 pour la création du spectacle Transe avec Julien Bissila, joué également dans le cadre de Mantsina sur scène en 2015 et présenté aux Francophonies en Limousin, à Limoges, en octobre 2016. Toute l'équipe de la dernière création de Delavallet Bidiefono, Monstres/On ne danse pas pour rien, y était en résidence en 2017.

En un mot, Baning'Art est ouvert pour accueillir les compagnies congolaises et étrangères afin de favoriser les rencontres et les échanges artistiques.

Au-delà, il y a aussi le volet formation qui est un enjeu majeur de Baning'Art. La transmission et le partage de savoir-faire occupent une place de choix dans la vie de cet espace. Il y a des ateliers de chorégraphie. Deux formations de danse contemporaine y ont été organisées successivement en avril et en mai 2018. Notons que Delavallet Bidiefono souhaite faire de ce lieu un projet pérenne. Cela passe par la formation d'une équipe en charge de la gestion du lieu et nécessite de tisser des partenariats et des collaborations forts avec les acteurs du quartier Kombé et de la ville, afin d'imaginer ensemble l'équilibre de ses ambitions. Baning'Art avait été officiellement inauguré en décembre 2015.

A Ferdinand Milou



Delavallet Bidiefono (au centre) promoteur de Baning'Art

## Cinéma

### Youssef Djaoro, la fierté africaine

Le rêve d'enfance du Tchadien l'a propulsé dans la cour des grands du septième art. Ses débuts remontent à la fin des années 1990 lorsqu'il fut retenu après un casting pour un rôle dans le film «Dar es Salam» du réalisateur Serge Issa. Il jouera plus tard dans deux autres films du même réalisateur : «Soko Pala» et «Tartina City».

Loin de s'arrêter là, il continuera le dérouler de son rêve avec le réalisateur Mahamat Saleh Haroun en participant à trois de ses films : «Expectation» (2006), «Darrat» (saison sèche en arabe) sorti en



2007, et « Un homme qui crie » (2010) qui le projette vraiment sur la scène internationale. Ce film du cinéaste tchadien fut un succès pour l'ensemble du continent africain. Il lui valut le prix du jury au festival de Cannes. Un titre longtemps attendu par l'Afrique et qui

ouvrira ainsi des nouvelles portes au cinéma tchadien.

Youssef a, à son actif, plusieurs prix : meilleur acteur au festival international d'Angoulême, meilleur acteur au festival de Chicago et meilleur acteur au festival international de Dubaï. Il a une vision positive du cinéma tchadien en dépit du manque de financement et de salles de production dont il souffre. Cet optimisme lui vient du potentiel d'acteurs et de réalisateurs, tout comme des richesses culturelles dont regorge son pays.

Youssef Djaoro aime particulièrement les films africains et certains acteurs, dont feu Sodiki Kouyaté, lui servent de référence.

Bon vent à Youssef qui rêve d'un Tchad uni, vivant dans la paix et la tranquillité !

Aubin Banzouzi



## Lire ou relire

## « Fric en Afrique la honte continentale » de Célestin Tanda

Le roman composé de seize chapitres et publié par L'Harmattan est le fruit du regard de l'écrivain camerounais sur son continent. Une peinture des réalités actuelles, multiples et tristes d'une Afrique broyée par toutes sortes de gangrènes.

L'Afrique se perd et recule. Et ce, avec la complicité de certains Africains. On peut compter parmi les maux qui la minent : l'homosexualité, la pédophilie, la corruption, l'occultisme, le tribalisme, la xénophobie, le commerce illicite des organes humains, etc. Dans ces conditions, les habitants sont comme pris au piège de cette misère morale, couplée aux situations sociales défavorables. Terreaux propices aux sombres pratiques qui s'accroissent à une vitesse de croisière. L'auteur les décrit sur un ton pathétique, sans langue de bois, comme la plupart des romanciers camerounais.

Les pratiques décriées se présentent fatalement comme les seules voies de sortie de la pauvreté. Le mérite étant renvoyé aux calendes grecques, Célestin Tanda présente, à travers un dialogue entre personnages, trois voies par lesquelles s'obtient la richesse en Afrique, « la malhonnêteté, la sorcellerie, et l'héritage » (p. 99).

Parallèlement, la course à la malfaisance devient le penchant des jeunes qui jouissent du

soutien des hautes personnalités (chapitre 10). La chasse à l'argent obnubile la jeunesse africaine en quête d'un eldorado et l'expose à la vie facile, aux conséquences funestes. Un tel tableau est loin de redorer l'image de l'Afrique qui, pas plus qu'hier, a produit des cadres vertueux ayant défendu et fait la fierté de ce continent (chapitre 1). Ce roman est une sorte de compilation des thèmes majeurs qui reflètent les réalités africaines actuelles. Le lecteur, à travers la trame du récit, voyage et fait la découverte des réalités sociales du Cameroun, du Gabon et du Congo, constatant avec amertume ce qu'il y a lieu de changer en toute urgence.

Une société qui foule aux pieds Dieu et la dignité humaine pour accorder le primat à l'argent est une société vouée à la destruction, à l'échec. Telle est la leçon de vie que Célestin Tanda transmet à travers le roman pour mettre en garde la

jeunesse africaine contre la facilité et le vice. « Fric en Afrique » est son deuxième roman, après « Les mystères du monde pénitencier ».

Aubin Banzouzi

## Voir ou revoir

## « La rose de Noël »

De son titre original en anglais « A Christmas in Vermont », le téléfilm est une comédie américaine qui met en exergue la magie de la période de fin d'année, période de toutes les espérances et de toutes les surprises.

Riley Thomas est une jeune consultante à la holding Bullock and Barnes, une grande entreprise américaine ayant plusieurs succursales. Un jour, en période de Noël, son patron, Preston Bullock, lui envoie en mission dans le Vermont pour fermer l'une de leurs sociétés de vêtements dont la situation financière semble précaire. Riley exécute et se rend ainsi dans le Vermont.

Arrivée dans la petite ville qui aux premiers abords lui semble hostile, Riley Thomas apprend à connaître ses habitants et se familiarise très vite avec eux. Avec les employés de la société dont elle doit fermer, Riley



noue de belles amitiés et pour ces derniers, elle représente un espoir pour le désert qu'ils traversent. Ces employés croient qu'elle est là pour les aider à remonter la pente. Or, ce qu'ils ignorent, c'est l'inverse de la réalité qu'ils se font d'elle.

Touchée par leur générosité, la consultante doute peu à peu de sa mission et finit par s'en détourner. Elle souhaite désormais leur apporter son aide. Mais, cela à quel prix ?

Réalisé par Fred Olen Ray, le téléfilm « La rose de Noël » est sorti en 2016 aux Etats-Unis. Il dure environ 1h 30 mn.

Merveille Atipo

## « Les larmes, le cœur et le rire » de Pierre Ngouala

« L'homme naît bon mais c'est la société qui le corrompt », observait Rousseau. La corruption est comprise dans le roman de l'écrivain congolais comme le refus de l'homme de se mettre à l'écoute de la voix de la conscience, laquelle voix donne sens à la vie.

Dès lors, toute tentative de vie construite hors de ce principe n'est qu'opacité. En se vautrant dans la nébuleuse de l'occultisme, le mal devient le critérium de la vie. A la page 32, il est écrit : « (...) Jeanne était devenue experte en pratiques occultes, en sciences du mal. Elle avait d'ailleurs fini par en faire don à toute sa progéniture. »

L'occultisme devient la base qui supporte la charpente de tout le pouvoir royal. « J'ai été longtemps dans l'aveuglement, sous l'emprise des forces occultes. J'ai géré le royaume comme eux l'ont voulu sans sagesse ni discernement. » pp. 102-103.

Cela étant, l'homme est pris comme dans une sorte d'étau. Dans ces conditions, tout le monde se regarde en chien de faïence. Mû par l'esprit de haine, l'on oublie même les bonnes actions menées en sa faveur. Mais à côté de ces forces occultes, il existe des forces positives qui régissent le monde, celles qui frappent le royaume.

« Les larmes, le cœur et le rire » est un récit fantasmagorique qui s'incruste à la vie des personnages livresques. Le surnaturel est, d'une part, la source des forces ténébreuses et, de l'autre, la source des forces bienveillantes qui sont la cause du bonheur de l'héroïne. Dualité propre aux techniques narratives des conteurs.

En effet, à six ans après la mort de ses parents, Sansy est élevée par sa tante Thélie, une mégère, entichée à des pratiques occultes. Auprès d'elle, l'enfance de Sansy n'est faite que des méandres. Elle est maltraitée, persécutée, bousculée et même répudiée. N'ayant plus de toit où reposer sa tête, elle devient « la duchesse des plaines et des savanes » p. 9. C'est dans cette situation de sans domicile fixe qu'un jour lui apparaît dans un rêve « une grande dame, toute de blanc vêtue » qui lui donna une pierre qu'elle fixera en toute circonstance. Grâce au surnaturel, elle connaîtra une ascension fulgurante.

Diplômée, sa rencontre avec Petolo transforme sa vie. De ce couple, naîtront Nerlan et Love, deux enfants choisis avant leur naissance, comme leurs parents, d'ailleurs, pour délivrer le royaume des forces occultes en instaurant un règne nouveau qui repose sur « l'amour, la vérité, la dignité, l'intégrité, la loyauté, la tolérance et la justice ». p.107.

Dans un style simple et limpide, l'auteur fustige l'ésotérisme à travers une narration construite autour du pouvoir. Un pouvoir pareil à un cercle vicieux qui favorise le règne des hommes sans cœur, enfermant la population dans les affres « de la douleur, la souffrance et des peines » p 68.

Né en 1956 en République du Congo, Pierre Ngouala est un haut cadre du ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation de son pays.

A.B.





Festivités de fin d'année

## «Samedis des tout-petits » ou une programmation garnie pour les enfants

Lancé depuis le début de ce mois dans l'enceinte du stade olympique de Diata, à Brazzaville, le concept se veut un espace récréatif et éducatif pour les enfants en cette période de réjouissance.



Tous les samedis de 10h à 16h, l'initiative « samedis des tout-petits » rassemble les enfants de divers horizons au stade olympique de Diata, en vue de se détendre et de faire de nouvelles découvertes enrichissantes.

Pour un tarif de 2 000 FCFA par enfant, ce dernier a droit à un repas, une boisson et plusieurs divertissements tels que le karaoké, la peinture, le slam, la chasse au trésor, le défilé de mode, l'atelier de décoration, le concours de danse, les jeux vidéos, etc.

Selon l'une des responsables d'ateliers ayant requis l'anonymat, « c'est vraiment une riche opportunité pour les enfants d'apprendre un tas de choses tout en rigolant ». Et d'ajouter: «Nous

les coachons et nous nous amusons beaucoup avec eux. Certains rentrent chez eux avec peine, tellement qu'ils veulent encore partager ces moments de divertissement avec les autres ».

Déborah, venue avec sa sœur et son frère, s'est extasiée après sa première virée aux « samedis des tout-petits ». « Je suis heureuse pour cette idée des samedis des tout-petits qui nous permet de jouer, de vivre de nouvelles expériences, de nous faire de nouveaux amis et de connaître beaucoup d'autres choses. Ça restera l'un des plus beaux souvenirs pour cette année 2018 », a confié la petite fille âgée de 10 ans.

Merveille Atipo

## Festoyer oui ! Mais pas d'abus d'alcool

C'est la période de fêtes de fin d'année. Les gens s'activent pour faire des emplettes et des provisions de boissons, notamment alcoolisées, qu'ils vont boire à bouche que veux-tu à l'occasion, oubliant les effets désastreux de l'alcool sur la santé humaine, effets devenus un véritable problème de santé publique.

Les mentions « A consommer avec modération » ou « Tout abus d'alcool est dangereux » qu'on peut lire sur les affiches publicitaires relatives aux boissons alcoolisées ou sur les vignettes de bouteilles sont assez éloquentes. Bon nombre de personnes ont des problèmes médicaux, psychologiques ou sociaux à cause de la consommation abusive de l'alcool.

L'intoxication chronique de l'alcool est, en effet, à l'origine d'une forte mortalité due au cancer, à l'hépatopathie, l'atteinte du système nerveux central ou périphérique, ainsi qu'à la maladie cardiovasculaire. La consommation chronique de l'alcool est source de nombreux dysfonctionnements organiques importants. Les plus graves touchent



le foie et endommagent ses cellules, rendant ainsi possible un cumul de graisse. Ce qui, à la longue, provoque une stéatose du foie, une hépatite, une cirrhose ou un cancer du foie.

Une régulière consommation d'alcool augmente la teneur en fer dans le sang, provoquant ainsi des dommages hépatiques, lesquels peuvent être constatés chez l'enfant ou l'adolescent. L'abus accroît également le risque de cancer du pancréas. La peau et les vaisseaux sanguins n'étant point épargnés.

L'alcool excessivement consommé provoque aussi une maladie

inflammatoire de la peau appelée psoriasis. A noter qu'une consommation modérée met les gens à l'abri de graves lésions organiques au niveau du cerveau et des maladies psychiques comme la dépression ou la psychose. En matière de circulation routière, l'alcool est l'un des facteurs majeurs des cas d'accident constatés dans le monde. Donc beaucoup de modération avec l'alcool pour ne pas passer du plaisir à la dégénérescence, voire au trépas, surtout qu'il est imprudent d'en habituer les enfants.

Aubin Banzouzi

## Littérature

# Les cinq romans qui ont marqué 2018

Chers amis lecteurs, 2018 s'en va certes mais, elle n'emporte pas avec elle tous les livres qui ont été écrits et publiés en cette année. On ne va pas les mettre à la poubelle. Si vous n'avez pas encore eu le temps de lire ces ouvrages qui nous ont marqués au cours de cette année qui s'achève et que nous vous avons présentés tout au long des semaines, vous avez 2019 pour vous rattraper. Mais de grâce, ne finissez pas 2019 sans les avoir lus. Voici donc parmi les nombreux romans d'auteurs africains publiés en 2018, les cinq qui nous ont le plus marqués et que nous vous recommandons à lire ou à offrir en cette période de fête. Bonne fête et surtout bonne lecture !

### «Un océan, deux mers, trois continents» de Wilfried N'Sondé

Dans son roman qui a reçu le prix Ahmadou-Kourouma en avril, au Salon du livre de Genève, en Suisse, et le prix des lectrices et des lecteurs de « l'Express/BFMTV » en juin à Paris, Wilfried N'Sondé donne une voix à Nsaku Ne Vunda baptisé Dom Antonio Manuel au moment de son ordination. L'écrivain né à Brazzaville imagine la terrible odyssee durant laquelle il observa de près la traite négrière, essuya des tempêtes, survécut à une attaque de pirates et fut incarcéré par les royaumes d'Espagne et du Portugal. Wilfried N'Sondé signe, avec ce livre, tout à la fois le portrait d'un héros méconnu, un roman de pirates et un témoignage troublant sur la traite transatlantique au XVIIe siècle.

Lors de la délibération du prix de « l'Express/BFMTV », les jurés, avant de le couronner, en parlaient les yeux brillants. Comme s'ils venaient d'effectuer un long périple avec un être d'exception. Oui, tous les membres du jury ainsi que son président, Jean-Christophe Rufin, semblaient être sonnés par la lecture du cinquième roman de Wilfried N'Sondé. A juste titre. Tant ce livre prend à la gorge dès la première page pour ne plus vous

lâcher. Entre-temps, vous aurez compaté, pleuré, prié mais aussi espéré et souri. A lire à tout prix.

### «Frère d'âme» de David Diop

Voici un roman à la beauté époustouflante. Il nous plonge au cœur de la terreur, dans les tranchées de la Grande Guerre, vues par un tirailleur sénégalais, Mademba Diop.

L'auteur, dans une belle langue simple, délicate, imagée, ponctuée de temps très forts, qui colle parfaitement au trouble de son héros, donne voix à ce soldat, plus lui-même, perdu par la douleur et l'aveuglement, désespéré et sanguinaire. Il redonne vie à ces milliers d'hommes, ces « Chocolats d'Afrique noire », jamais entendus jusqu'alors ou si peu qu'on envoyait se faire trouer la peau au cœur d'un conflit qui n'était pas le leur.

Cet ouvrage, couronné par le prix Goncourt des lycéens 2018, est aussi une réflexion à propos de la violence et de l'amitié absolue, au-delà de tout, peut-être aussi, un questionnement sur les rapports ambigus entre la France et l'Afrique coloniale, à la fois lointaines et proches.

### «Western Tchoukoutou» de Florent Coua-Zotti

Une vraie réussite que ce roman original et dépaysant, tant par l'écriture que par l'histoire, très bien trouvée et vivante à souhait.

On est transporté en Afrique, au Bénin, par la magie des mots qui sont autant d'images subtiles pour nous emmener à Natingou City sans effort. On y rencontre trois amis d'enfance, « sauce tchoukoutou » ( du nom d'un alcool du coin), le cow boy, le shérif et le desperado tenancier du salon local, que recherche une certaine Nafidite kalamity Djane. Pourquoi ? En dire plus serait dommage tant il faut découvrir d'abord, par petites touches, les personnages, les lieux, leurs habitudes et compromis avec la vie pour suivre ensuite l'intrigue. Les personnages sont tous très bien campés. Leur façon de parler, à travers la langue de l'auteur très belle et imagée, donne

un petit côté humoristique et nonchalant à cette histoire décalée mais crédible. Et on se prend à tourner les pages, à revenir en arrière pour redécouvrir une phrase amusante, un proverbe, à lire à haute voix les chants de l'éternel amoureux pour les mots et les rimes. On voyage, on s'émeut, on s'amuse. Et tout cela dans une langue savoureuse. Un régal donc, à consommer sans modération, un roman qui devrait vous enchanter.

### «Il est déjà demain» d'Henri Lopes

Un roman autobiographique est probablement l'exercice le plus difficile en littérature car, il faut savoir se dévoiler avec le plus de véracité possible tout en réussissant à susciter et conserver l'intérêt de celui qui vous lit. A cet égard, il faut admettre que l'autobiographie d'Henri Lopes est une réussite dans le genre.

Né au Congo-Kinshasa de parents métis, l'auteur grandit à Brazzaville, étudie ensuite en France à la Sorbonne et deviendra Premier ministre du Congo-Brazzaville de 1973 à 1975. Nous suivons Henri Lopes dans ses mémoires, de l'histoire précédant sa naissance qui conditionnera son identité à aujourd'hui. La petite histoire rejoint la grande et l'auteur nous fait découvrir un visage moins connu du Congo, où il n'est pas uniquement question de colonisation mais aussi de l'après : la reconstruction de l'identité de l'homme africain après le passage de la nation colonisatrice. Un récit parsemé de réflexions intelligentes aux vertus éducatives sur un sujet qui mérite que l'on s'y attarde.

Si la vie d'Henri Lopes a certainement été très riche, rendant ainsi son récit passionnant, il ne faut pas occulter ses talents de conteur. Du Congo à la France, en passant par la Russie ou l'île de Noirmoutier, on suit les tribulations de l'auteur avec grand intérêt. Un livre qui, j'en suis persuadé, vous donnera désormais envie de découvrir les autres textes d'Henri Lopes. Je recommande chaudement la lecture de cet ouvrage pour qui-conque voudrait en apprendre davantage sur la

construction de l'identité africaine aux lendemains de la décolonisation.

### «Sous les branches de l'Udala» de Chinelo Okparanta

En 1968, en pleine guerre entre le Nigeria et le Biafra, le père de la jeune Ijeoma est victime d'un raid aérien. Restée seule, avec des ressources qui s'amenuisent, sa mère ne voit d'autre solution que de placer l'adolescente chez le professeur et sa femme, des amis de la famille. Là, Ijeoma fait la connaissance d'une fille de son âge et se rend compte qu'elle est attirée par elle. Quand cette relation scandaleuse est découverte et la jeune fille renvoyée auprès de sa mère, celle-ci entreprend de longues leçons autour de la Bible pour la remettre dans le droit chemin. Car le poids de la religion est énorme. Plus tard, en pension, Ijeoma et Amina se retrouvent.

Le roman retrace le parcours de la jeune fille, puis jeune femme, de 1968 à 1980. Portée par une belle écriture, l'histoire d'Ijeoma, dont elle-même est la narratrice de longues années plus tard, ne manque pas de force ni d'une grande tension car, sa vie, lorsqu'elle fréquente d'autres jeunes femmes, est constamment menacée. Tout doit rester parfaitement secret, les lapidations sont monnaie courante et considérées comme « normales » pour punir ces « abominations ». L'auteur tente de donner les clés pour comprendre la psychologie des personnages et y réussit fort bien avec Ijeoma et avec les jeunes gens, des deux sexes, de sa génération, peut-être un peu moins avec les personnes plus âgées, quoique le portrait de la mère d'Ijeoma aille en s'affinant au fil des pages. Un très beau roman, très prenant, qui rappelle que ce qui peut sembler acquis dans les pays occidentaux, et encore, si peu, reste totalement occulté, car hors-la-loi, dans d'autres contrées où les mœurs et les coutumes sont différentes.

Boris Khari Ebaka



## Entrepreneuriat

# La pilule antichômage de l'année

**Le domaine a été au centre de plusieurs rencontres durant toute l'année et en a séduit plusieurs. Au nom de sa promotion, plusieurs décideurs s'accordent à dire que la création d'entreprises apparaît comme une solution pour l'emploi. La jeunesse en a tant besoin.**

D'entrée de jeu, il a été lancé, le 29 janvier à Brazzaville, un concours sur l'entrepreneuriat juvénile et féminin, par le ministère de petites et moyennes entreprises et de l'artisanat. Son but principal était de dynamiser l'économie congolaise en développant l'entrepreneuriat dans les filières hors pétrole et stimulatrices de croissance et d'emploi telles que l'agrobusiness, le transport, la logistique, la transformation du bois, l'hôtellerie, le tourisme, les travaux publics ainsi que l'artisanat.

Par ailleurs, seize entrepreneures ont été sélectionnées le même mois, pour participer à l'édition 2018 de l'incubateur congolais Sounga nga. Elles ont été formées pendant six semaines dans différents domaines comme les finances, l'administration, le marketing...

En avril 2018, sept candidatures ont été retenues au Congo pour la 4e édition du programme de la Fondation Tony Plumeau, compétition impulsée par le milliardaire nigérian Tony Elumelu. Avec un budget de cent millions de dollars étalé sur une période de dix ans, c'est plus de 151 692 Africains parmi cent quatorze pays du monde entier qui ont candidaté pour cette promotion. L'agriculture et la technologie ont été les domaines phares des candidatures. Les Congolaises et congolais, Eric Durshold Pouabou, Gloria Michelle Mady Goma, Jordan Issimba, Mariame Diefaga, Merveil Mavoungou, Rufin Ovoula Lepembe et Sorel Elvrad Kimposso faisaient partie des sélectionnés.

Une autre rencontre a mis en lumière ce secteur. Il s'agit de la Journée mondiale des télécommu-



nications et de la société de l'information, célébrée le 17 mai dernier à Brazzaville, sur le thème « Entrepreneuriat numérique: les opportunités offertes aux jeunes développeurs ». Lors de ces assises, plusieurs entrepreneurs du secteur et start-up ont convenu, en synergie avec l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques, de mettre en place une plate-forme d'échange et de collaboration en vue d'encourager et de favoriser le développement du numérique dans le pays. Cette plate-forme vise essentiellement à résoudre les difficultés que rencontrent les start-up congolaises évoluant dans le numérique et à proposer des solutions. Il s'agira de s'appuyer sur les API, une sorte de fonctions informatiques qui servent de façade par laquelle un

logiciel offre des services à d'autres logiciels. Les API étant une « ressource sensible », les start-up devraient pouvoir s'organiser à travers de projets stimulants.

À travers des rencontres Be to Be et expositions des produits congolais, le quatrième forum de l'entrepreneuriat s'est allié à la même cause. Il a réuni, du 26 au 27 septembre, plusieurs acteurs de la transformation des produits agricoles, dans le but de sensibiliser les entrepreneurs à la problématique de la transformation agricole.

« La créativité féminine, un vrai challenge au Congo ». C'est autour de cette thématique que l'une des rencontres en lien avec la semaine mondiale de l'entrepreneuriat s'est déroulée. La problématique a été débattue le 15 novembre à Brazzaville, à l'ouverture de l'activité

initiée par Jokkolabs Global, un organisme privé spécialisé dans l'entrepreneuriat.

Toujours dans le cadre de la célébration de la semaine mondiale de l'entrepreneuriat, le salon panafricain de l'entrepreneuriat féminin s'était invité à Brazzaville, du 16 au 18 novembre, au Palais de congrès, pour promouvoir l'entrepreneuriat féminin au Congo et en Afrique.

### Ces initiatives contribuent-elles concrètement au développement de ce secteur ?

On oublie souvent d'assigner des objectifs de résultat à ces initiatives. Même s'il est trop tôt pour porter un jugement définitif sur leur efficacité, il sied de souligner que les politiques de promotion de l'entrepreneuriat devraient s'inscrire systématiquement dans

une vision plus large, incluant, par exemple, des recours aux entrepreneurs et fournisseurs nationaux dans un certain nombre de secteurs. En effet, pour décupler l'impact de ce secteur, les pouvoirs publics et le secteur privé ne doivent pas participer de manière cloisonnée à la mise en œuvre de projets prometteurs dans ce secteur.

### Financement, principal obstacle des entrepreneurs congolais

Les créateurs d'entreprise congolais se heurtent à plusieurs difficultés considérables. Et le financement en est le capital. Entre l'environnement des affaires en général, les lenteurs administratives, l'environnement politique, culturel et social, bon nombre de facteurs ralentissent l'entrepreneuriat au Congo.

Souvent, les entrepreneurs peinent à accéder à des financements abordables ainsi qu'à des services d'accompagnement et de conseil. Ils sont confrontés à des obstacles administratifs et plus généralement à un manque d'encouragement de la société dans son ensemble.

Pour récolter les fruits de l'entrepreneuriat, il faut des stratégies et des politiques efficaces, afin de créer davantage d'emplois au sein des petites et moyennes entreprises. Le gouvernement doit relever ce grand défi (le manque de fonds) qui en entrave la progression de ce secteur au Congo. En outre, il doit offrir plus de mesures incitatives au secteur privé par le biais d'allègements fiscaux pour créer plus d'emplois. Les lois et les règlements devraient favoriser les entrepreneurs.

*Durly Emilia Gankama*

## Péage de Kintélé

# L'eldorado des producteurs et vendeuses de manioc

**Le lieu, devenu un point stratégique pour les producteurs, attire de plus en plus de la clientèle, compte tenu de son emplacement et rassure tous ceux qui œuvrent dans le domaine.**

Producteurs et vendeuses de manioc prennent d'assaut, chaque matin, le marché du péage de Kintélé. La denrée provient en grande partie des Plateaux-batéké, notamment des localités de Nkouo, Inoni, Odiba. Les vendeuses, dont la plupart viennent des quartiers

de Brazzaville, se ravitaillent auprès des producteurs, à moindre coût, pour aller revendre en détail à la cité aux consommateurs ou approvisionnent les restaurants et les hôtels à des prix divers souvent exagérés, au double ou au triple du prix d'achat. « Ce lieu d'ap-

provisionnement est le meilleur qui puisse exister à la périphérie de la ville. Il offre les prix qui satisfont tout le monde ; sa création facilite la tâche à de nombreuses vendeuses de manioc qui ont des moyens financiers limités pour trouver de quoi aller vendre », a indiquée Solange Awe, une vendeuse de manioc interrogée sur ce lieu. Vendus à des prix défiant toute

concurrence dont le montant varie entre 700 et 800 FCFA selon la qualité ou la quantité voulue par les vendeuses qui ne trouvaient pas mieux ailleurs, ces maniocs et tout le commerce qui en découle sont devenus une source de profit à tel point que ces vendeuses voient en ce lieu un eldorado. Contrairement à d'autres points d'approvisionnement qui s'effondrent à cause de la concurrence et du prix élevé, d'après les témoignages de ces femmes, les prix proposés ici le sont au grand bonheur de tous. Cette politique de petits prix conduit ces milliers de femmes à changer leurs habitudes, leur parcours de ravitaillement en jetant leur dévolu sur ce lieu pour s'approvisionner.

Quant aux producteurs, ils se la coulent douce. Le lieu est porteur d'opportunités et s'accroît du jour au jour. Ces producteurs et ces

vendeuses de manioc se frottent les mains. Pour eux, un partenariat gagnant-gagnant qui fructifie l'offre et la demande. « Du point de vue du revenu, nous parvenons à faire de bonne recettes. Ce lieu est propice et nous permet d'écouler rapidement nos marchandises, au lieu d'aller à la cité où la concurrence est plus rude. Ici, tous les matins, plusieurs vendeuses de manioc viennent pour s'approvisionner », a fait savoir Jeanne Atshi, productrice de manioc.

Ce commerce s'inscrit si heureusement dans le cadre de l'entrepreneuriat féminin, dans la lutte contre la pauvreté, le chômage dont les femmes sont les principales victimes. Ces vendeuses, dont certaines sont issues des milieux et des foyers défavorisés, voient en ce commerce une opportunité de gagner leur vie.

*Cisse Dimi*





# Des solutions innovantes pour remplacer le plastique

La matière, inventée par le chimiste belge Leo Baekeland, en 1907, avait été saluée comme « le matériau aux mille utilisations ».

La production de plastiques synthétiques a ensuite décollé au cours des décennies suivantes. Mais maintenant que le coût environnemental de ces matériaux miracles est de plus en plus clair, la recherche de solutions de remplacement est sur sa lancée. La chasse aux solutions de remplacement est urgente. Pour lutter contre la pollution marine, comme l'a souligné la campagne « Océans propres » d'ONU environnement, il faut trouver de nouveaux moyens de concevoir et de réutiliser les plastiques dont nous ne pouvons nous passer.

Dans l'espoir d'inspirer les pionniers, la Fondation Ellen MacArthur a organisé un concours pour l'invention de matériaux circulaires doté d'un prix d'un million de dollars afin de dénicher les meilleurs modèles de matériaux pour remplacer les emballages utilisés pour les sauces, le café et les collations.

Les lauréats de cette année comptaient une équipe de l'Université de Pittsburgh (Etats-Unis) qui utilise la nanotechnologie pour créer un matériau recyclable destiné à remplacer un emballage multicouche complexe et non recyclable. L'équipe a fabriqué des emballages à partir de couches de polyéthylène, faciles à recycler, et a reproduit les qualités d'autres plastiques

en modifiant la structure à l'échelle nanométrique.

## Quelques innovations concrètes

Ces innovateurs talentueux incarnent le type de réflexion originale qu'ONU environnement espère présenter lors de la quatrième assemblée des Nations unies pour l'environnement, en mars prochain.

Les designers Vlasta Kubušová et Miroslav Král ont créé une solution de remplacement du plastique entièrement naturelle à base d'amidon de maïs, de sucre et d'huile de cuisson. Le Nuatan est considéré comme suffisamment sûr pour être ingéré par les poissons, a une durée de vie de quinze ans, résiste aux températures très élevées et est biodégradable. Les concepteurs, qui ont travaillé avec l'Université de technologie slovaque, cherchent des collaborateurs pour réduire leurs coûts de production élevés.

L'Académie chinoise des sciences affirme que des scientifiques ont mis au point un composite de polyester qui réagit avec l'eau et se décompose en laissant de petites molécules non polluantes. Les travaux ont été réalisés par des chercheurs souhaitant mettre au point des plastiques biodégradables dans lesquels les microbes naturels pourraient se décomposer en dioxyde de carbone et en

eau. Les chercheurs ont ajouté des composés hydrosolubles et hydrolysables à un polyester biodégradable.

L'entreprise américaine « Dell Technologies » a mis au point un rembourrage en bambou pour remplacer la mousse dans ses cartons et a également fabriqué des emballages avec de la paille de blé produite à partir de déchets agricoles et de champignons. Cela a permis d'éliminer neuf millions de kilogrammes d'emballage et de réduire leurs coûts en énergie, eau, transport et production, tout en réduisant les émissions.

Des chercheurs de l'Université suédoise de Lund ont, quant à eux, mis au point un thermoplastique à base d'épluchures de pomme de terre et d'eau qui peut se dégrader dans la nature en deux mois. « Potato Plastic », produit des couverts, des pailles et des emballages en chauffant un mélange d'eau chaude et de féculé de pomme de terre, en versant le liquide dans un moule et en le mettant au réfrigérateur. La féculé de pomme de terre est extraite des épluchures en provenance des fast-foods ou des pommes de terre jugées impropres à la vente dans les supermarchés. La conception de ce produit, mise au point par un étudiant de Göteborg, a été sélectionnée pour le prix James Dyson.

*Boris Kharl Ebaka*

# Changements climatiques

## En deux siècles, l'humanité va annuler trois millions d'années de refroidissement du climat

Le climat de la Terre devrait ressembler d'ici à 2030 à celui d'il y a trois millions d'années, ont calculé des chercheurs dans une étude publiée cette année dans les comptes rendus de l'Académie américaine des sciences.

La charmante période en question est celle du milieu du Pliocène, quand le climat était aride, les Amériques du Nord et du Sud n'étaient pas encore jointes, le Groenland n'était pas encore glacé et le niveau des océans était dix-huit mètres plus haut. Les températures étaient 1,8 à 3,6 degrés Celsius plus élevées qu'à l'époque actuelle. « Nous allons vers des changements très spectaculaires dans un temps extrêmement court », dit Jack Williams, professeur de sciences de la Terre et expert en paléo-écologie et climatologie à l'université du Wisconsin à Madison.

Si les émissions de CO2 continuaient au rythme actuel, les chercheurs estiment aussi que d'ici à 2150, la Terre sera revenue cinquante millions d'années en arrière, à l'aube de l'évolution des premiers mam-

mifères (les dinosaures ont disparu, il y a soixante-cinq millions d'années).

Les calottes glaciaires mettent très longtemps à fondre, donc le Groenland ne redeviendra pas vert dès le siècle prochain, affirme Jack Williams à l'AFP. Et les océans ne remonteront pas de dix-huit mètres.

Mais la soudaineté du réchauffement devrait prendre par surprise des espèces qui ont mis des millions d'années à évoluer jusqu'à leur forme actuelle.

« De nombreuses espèces vont disparaître », relève le co-auteur de l'étude, ajoutant : « Cela montre la manière dont nous pouvons puiser dans notre histoire et celle de la Terre pour comprendre les changements actuels et nous adapter ».

*Agence France-Presse*

# Chronique

## Les défis du fonds bleu pour 2019

L'année 2018 qui s'achève aura été capitale pour le combat climatique en Afrique car, elle aura vu se tenir à Brazzaville, la capitale congolaise, un sommet climatique d'une importance cruciale pour la planète mais dont la portée semble encore être sous-estimée.

La préservation des

Ressources forestières et écologiques des Etats du Bassin du Congo est l'une des préoccupations majeures du chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Guesso. C'est dans cet état d'esprit qu'il y a deux ans, sous l'impulsion du Congo et de son président, une dizaine de chefs d'Etat d'Afrique centrale a entériné la création de la commission climat pour lutter contre la déforestation.

Cette année donc, en locomotive du combat climatique sous-régional, le Congo a abrité le premier sommet pour le Fonds bleu du Bassin du Congo. Mohammed VI, le roi du Maroc, en première ligne de la lutte contre le réchauffement climatique en Afrique était, d'ailleurs, l'invité d'honneur de ce sommet tenu en avril au Centre de conférence international de Kintélé.

Le Fonds bleu pour le Bassin du Congo, deuxième poumon écologique du monde après l'Amazonie, a pour objectif d'impulser l'économie circulaire et de rendre les pays moins dépendants des ressources forestières. Son besoin de financement est évalué à trois milliards d'euros qui doivent être mobilisés par les pays signataires et des partenaires internationaux. Le Fonds permettra de réaliser des projets hydroélectriques, de traitement des eaux ou d'irrigation des terres cultivables pour une meilleure gestion intégrée de ces eaux. Il est aussi question d'améliorer les 25 000 km de voies navigables et de développer la pêche.

À travers cette initiative du Fonds bleu, l'Afrique veut prendre sa part de responsabilité dans la lutte contre le réchauffement climatique. Mais pour éviter les critiques de certains observateurs qui craignent de voir dans ce fonds un effet d'annonce qui ne sera pas suivi de résultats concrets, il est important qu'en 2019, la place aux actions soit plus grande que celle des discours et des promesses stériles.

Denis Sassou N'Guesso a réalisé un premier acte important ; convaincre ses pairs du Bassin du Congo du bien fondé de cette initiative. « Le financement du Fonds bleu pour le Bassin du Congo constitue le défi majeur à sa mise en œuvre. Nous devons ainsi innover et créer des mécanismes qui identifieront et mobiliseront les ressources financières. Il nous faut convaincre les bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux, publics ou privés », reconnaissait-il avec lucidité.

Pour 2019, le Fonds bleu doit réellement devenir un outil pour le développement durable venant d'Afrique. Les questions liées à son financement qui prévoit des subventions financières renouvelables, chaque année, à hauteur de cent millions d'euros, soit plus de soixante-cinq milliards de francs CFA, doivent commencer à trouver des réponses.

Avec ses deux cent vingt millions d'hectares de forêts, le Bassin du Congo est aussi un important puits de carbone. Mais il est menacé par la déforestation due à la production de l'huile de palme ainsi qu'à l'exploitation du bois. Son opérationnalisation lui permettra de jouer un rôle essentiel dans la promotion de l'économie bleue dans le Bassin du Congo, en vue de la croissance économique, du développement durable et du bien-être de la population.

*Boris Kharl Ebaka*



## Le Saviez-vous ?

# 35 % de la nourriture mondiale existe grâce aux abeilles

**A**pparue il y a soixante-cinq millions d'années, l'abeille est représentée par plus de vingt mille espèces à travers le globe. Ce petit insecte joue un rôle fondamental dans notre écosystème : la pollinisation !

La pollinisation est la fécondation des plantes à fleurs par le transport du pollen. Ce service est assuré par le vent, certains oiseaux, rongeurs mais, surtout, par des insectes qu'on appelle « les pollinisateurs ». Les abeilles font partie des principaux pollinisateurs. Le site Abeille sentinelle ex-

plique : « Une abeille peut stocker sur une seule de ses pattes postérieures cinq cent mille grains de pollen et visiter en une seule heure deux cent cinquante fleurs ».

La plupart des plantes ont des fleurs mâles et d'autres femelles. Pour qu'une fleur femelle donne un fruit ou un légume, il faut que le pollen des fleurs mâles entre en contact avec celui de la fleur femelle. C'est le rôle des abeilles de transporter le pollen d'une fleur à l'autre. On appelle cela la fécondation croisée, une activité essentielle notamment à l'agriculture.

Selon des études scientifiques, près de 35 % de la production mondiale de nourriture est directement dépendante des pollinisateurs : les pommes, les courgettes, les tomates, les kiwis, les cerisiers, les fraises..., tout comme le café, le cacao, les fruits à coques et même les épices.

Mais bien des menaces pèsent sur les abeilles : multiplication des pesticides dans l'environnement ; recrudescence de parasites ; développement des monocultures (culture d'une seule espèce végétale dans une exploitation agricole) ; réchauffement climatique, etc.

Jade Ida Kabat

# Bourses d'études en ligne

## BOURSE DU GOUVERNEMENT CHINOIS

Afin de renforcer la coopération et la compréhension entre la population chinoise et d'autres pays et de développer des talents internationaux exceptionnels, SCUT fournira environ soixante-dix bourses complètes pour des études de troisième cycle à temps plein dans le cadre du programme de bourses d'études du gouvernement chinois.

### Admissibilité

- (1) Les candidats doivent être non-chinois et en bonne santé.
- (2) Formation et limite d'âge :
  - Les candidats qui étudient pour obtenir une maîtrise doivent être titulaires d'un baccalauréat et avoir moins de 35 ans.
  - Les candidats qui étudient pour obtenir un doctorat doivent être titulaires d'une maîtrise et avoir moins de 40 ans.
- (3) Les candidats ne peuvent pas recevoir d'autres types de bourses dans des universités en Chine.

### Détails de la bourse (bourse complète)

- (1) Exempt des frais d'inscription, des frais de scolarité et des frais d'hébergement ;
- (2) Allocation de vie mensuelle :
  - étudiants de maîtrise : 3 000 RMB
  - Etudiants titulaires d'un doctorat : 3.500 RMB
- (3) Assurance médicale complète pour étudiants internationaux en Chine.

### Procédure de candidature

Étape 1: Postulez à l'adresse suivante : <http://www.csc.edu.cn/Laihua/>

\* No agence : 10561 Catégorie type : B

Téléchargez (PDF) et imprimez-en deux exemplaires.

Étape 2: Postulez à l'adresse suivante : <http://scut.edu.cn/apply>

Soumettez (PDF) au système.

Tous les candidats à la maîtrise ou au doctorat doivent contacter les superviseurs des écoles professionnelles de SCUT par courrier ou par entretien.

Les candidats qui passent l'évaluation par les superviseurs, veuillez demander à ceux-ci de signer une. Pour savoir comment contacter le superviseur, veuillez trouver les informations via :

-<https://yanzhao.scut.edu.cn/open/TutorList.aspx> version chinoise

-[http://www2.scut.edu.cn/sie\\_en/1197/list.htm](http://www2.scut.edu.cn/sie_en/1197/list.htm) (english version)

Les programmes de maîtrise en anglais, tels que le génie électrique et informatique, le génie de l'information et de la communication, le génie logiciel et l'informatique, n'ont pas besoin de trouver de superviseurs avant de postuler. Cependant, tout le matériel du

candidat doit être évalué par les écoles professionnelles. Lorsque les candidats retenus étudieront dans des écoles professionnelles, celles-ci demanderont aux superviseurs de guider les étudiants. Étape 3 : Suivez < la liste de contrôle du matériel de demande de bourse d'études du gouvernement chinois SCUT > pour préparer votre matériel de demande. Veuillez ensuite remettre votre document papier au bureau des admissions de la School of international education, SCUT.

La liste de contrôle du matériel de demande de bourse du gouvernement chinois SCUT.pdf

L'adresse de livraison : Bureau des admissions, École d'éducation internationale, SCUT

Salle 207, bâtiment B1, université de technologie de Chine méridionale, campus universitaire de la ville, district de Panyu, Guangzhou. Code postal : 510006. Tel : 86-20-39381048 ou 39381029 ou 39382002.

### Matériel d'application

- (1) La liste de contrôle du matériel de demande de bourse du gouvernement chinois SCUT
  - (2) Formulaire de demande de bourse d'études du gouvernement chinois
  - (3) Formulaire de demande de Scut pour étudiants étrangers
  - (4) Première page du passeport, page du visa
  - (5) Plus haut diplôme ou certificat pré-gradué (copie originale et photocopie notariée)
  - (6) Relevés de notes (copie originale et photocopie notariée).
  - (7) Plan d'étude ou de recherche en chinois ou en anglais (chinois ou anglais, d'au moins cinq cents mots).
  - (8) Deux lettres de recommandation en chinois ou en anglais de professeurs ou d'associés professeurs
  - (9) Une lettre de pré-acceptation du directeur émise par des professeurs SCUT ou des professeurs associés
  - (10) Les candidats au doctorat doivent soumettre un résumé de thèse de fin d'études ou papier (s) publié (s)
  - (11) Une cassette enregistrée pour ceux qui s'appliquent à des programmes de musique. Un portfolio de conception pour ceux qui s'appliquent aux programmes d'architecture.
  - (12) Formulaire d'examen physique des étrangers.
  - (13) Concernant le certificat de langue
- Exigences linguistiques pour les programmes en chinois à moyen terme :
- Nouvelle bande HSK 4 avec des scores supérieurs à 180 pour les études en sciences ou en génie civil.

Par Concours



## Des Pasteurs identifient une piste pour éliminer les réservoirs du VIH

Des chercheurs de l'Institut Pasteur sont parvenus à identifier une vulnérabilité dans les cellules dites «réservoirs» du virus du sida, ouvrant la voie à leur élimination, selon une étude publiée 20 décembre dans la revue «Cell Metabolism».

Les traitements actuels contre le VIH sont à prendre «à vie» car, les antirétroviraux ne parviennent pas à éliminer les réservoirs du virus logés dans les cellules immunitaires.

«Les antirétroviraux vont bloquer le virus, ils vont agir contre le virus et sa multiplication mais ils ne peuvent pas éliminer les cellules infectées. Là, avec notre travail, il s'agit de caractériser les cellules infectées pour pouvoir cibler les cellules et les éliminer de l'organisme infecté par le VIH», explique le chef de file de l'étude, Asier Saez-Cirion.

L'équipe de Pasteur a réussi à identifier les caractéristiques des lymphocytes T CD4, des cellules immunitaires qui sont les cibles principales du VIH. Leur étude montre que le virus va infecter prioritairement les cellules à forte activité métabolique. C'est cette activité et en particulier la consommation de glucose de la cellule qui joue un rôle clé dans l'infection: le virus détourne l'énergie et les produits fournis par la cellule pour se multiplier.

Ce besoin du virus constitue une faiblesse qui pourrait être exploitée pour s'attaquer aux cellules «réservoirs».

Les chercheurs de Pasteur ont réussi «ex vivo» (sur des cultures de cellules) à bloquer l'infection grâce

à des molécules inhibitrices de l'activité métabolique déjà utilisées en oncologie.

«On a vu dans notre travail que les cellules qui s'infectent par le VIH ont des caractéristiques d'un point de vue énergétique qui ressemblent aux cellules tumorales, donc on pourra utiliser les mêmes types d'outils», poursuit le chercheur Asier Saez-Cirion.

La prochaine étape pour l'équipe de Pasteur va consister à «identifier les molécules qui nous donnent un effet optimal, après il faut passer à des essais pré-cliniques dans des modèles et en utilisant l'expérience en cours sur les essais cliniques dans le traitement de certains cancers pour choisir des molécules qui soient tolérables par le patient et efficaces», selon le chercheur.

Ces travaux constituent un pas vers une possible rémission pour les patients (on ne détecte plus de cellule infectée) grâce à l'élimination des cellules réservoirs.

Mais «il faudra sans doute quelques années avant qu'on puisse commencer à vraiment tester ces approches dans un vrai essai clinique de phase 3 qui pourrait nous donner un résultat sur l'efficacité», précise Asier Saez-Cirion.

AFP

## Une table ronde en vue pour financer le secteur privé

La déclaration d'intention pour l'accès au financement du secteur privé a été récemment signée à Brazzaville par les parties prenantes, entre autres, la Banque mondiale et le ministère de la Santé et de la population.



Les signataires de la déclaration d'intention sur le financement du secteur privé de la santé/Adiac

Le document est un préalable qui mènera à la tenue de la table ronde sur le financement du secteur privé dans le domaine de la santé au Congo. Lequel secteur mérite d'être sorti de l'ornière parce qu'il participe également, de façon significative, à l'offre de soins de qualité à la population, a souligné le directeur de cabinet de la ministre de la Santé et de la population, Florent Balanda-

mio. Les assises en perspective permettront donc de faire face aux difficultés de financement qui entravent le développement et la pleine participation du secteur privé de la santé.

La feuille de route qui conduira les acteurs des secteurs public et privé de la santé ainsi que les partenaires techniques et financiers comme la Banque mondiale prévoit notamment la mise en place,

par l'Etat, d'un fonds d'accompagnement pour faciliter le financement des petits et moyennes entreprises (PME) du secteur privé de la santé, l'optimisation de la ligne des crédits du budget de l'Etat dédiés à l'accompagnement de ces PME, l'implication des banques et microfinances dans la mise en place du fonds de garantie du secteur privé de la santé.

Rominique Makaya

## Hygiène Le lavage des mains peut sauver des vies



Au cours d'une journée, les mains touchent plusieurs objets qui peuvent avoir été contaminés par des virus ou des bactéries. Lorsque l'on porte ses mains à ses yeux, à son nez ou à sa bouche, l'on court plus de risques d'attraper une infection comme la grippe, le rhume ou la gastro-entérite. Pour se garder de cela, une seule solution, le lavage des mains. C'est un excellent moyen d'éviter de se contaminer et de contaminer les autres.

Ainsi, selon les recommandations de l'Agence de la santé publique du Canada, il est important de se laver les mains

Lorsqu'elles sont visiblement sales ; Avant et après avoir manipulé de la nourriture ; Avant de manger ; Avant de prendre des médicaments ; Avant de mettre ou d'enlever ses verres de contact ; Après avoir toussé ou éternué ; Après s'être mouché ou avoir mouché un enfant ; Après être allé aux toilettes ; Après avoir changé la couche d'un enfant ; Après avoir

manipulé des ordures ; Après avoir touché un animal domestique ou ses jouets ; Après avoir fréquenté un lieu public.

Techniques de lavage des mains On peut se laver les mains avec du savon et de l'eau ou avec un produit antiseptique. On utilise du savon ordinaire. Il n'est pas nécessaire d'utiliser du savon antibactérien.

Mouillez-vous les mains.

Appliquez du savon.

Frottez-vous les mains l'une contre l'autre pendant au moins vingt secondes.

Lavez toutes les surfaces de vos mains, y compris vos ongles, vos pouces et entre vos doigts.

Rincez-vous les mains sous l'eau du robinet.

Séchez-vous les mains avec soin.

Si possible, fermez le robinet avec un papier essuie-tout ou avec une serviette.

Aubin Barzouzi

## Beauté

## Le maquillage, ça ne se prête pas !

Quitte à passer pour une égoïste, ne prêtez jamais votre maquillage, même à votre meilleure amie. Et ne l'empruntez pas non plus. Ce n'est pas, en effet, sans risque !

virus via votre maquillage. Si vous en doutez, voici quelques exemples concrets.

Commençons par les produits destinés à votre bouche : rouge à lèvres et autre gloss. Eh bien en cas d'herpès labial, de gastro-entérite ou d'infection ORL, les risques de contamination sont élevés. Pour ce qui est des yeux, en plus de partager votre mascara, vous risquez de partager un risque de conjonctivite, par exemple. En ce qui concerne les crèmes visages, le danger existe tout autant. A titre personnel, vous devriez déjà vous laver les mains avant chaque utilisation. Et ce pour ne pas contaminer le reste du pot. Alors imaginez si vous autorisez vos amies à venir patauger dedans...

Peut-on prêter certains produits ?

Arrêtons d'être alarmistes. Vous pouvez quand même vous échanger quelques produits. Ceux contenus dans un flacon (le vernis à ongles, par exemple) ou encore les crayons pour le contour des yeux ou les lèvres. Il suffira en fait de les tailler pour éviter tout



Rouge à lèvres, mascara, crème de jour..., mieux vaut les garder pour vous. Peut-être ne le savez-vous pas mais vous pouvez transmettre certains

risque de contamination !

Destination Santé



## Arts martiaux

# les taekwondoïns veulent d'un dialogue national

Depuis deux ans, la discipline n'est pas régie par une fédération à cause des divisions internes ayant empêché le renouvellement des instances dirigeantes en 2016. Les pratiquants veulent d'une concertation pour sortir leur sport de l'ornière.

L'initiative d'un dialogue national vient des instructeurs de clubs et de tant d'autres acteurs du taekwondo congolais. En 2019, en effet, la discipline totalisera trois ans sans fédération. Les tentatives de résolution des problèmes qui minent le taekwondo au Congo n'ont pas abouti aux résultats escomptés jusqu'à présent. Il est donc nécessaire, à en croire certains acteurs de cet art martial, de dialoguer pour amener les taekwondoïns à une réelle prise de conscience. Les instructeurs de clubs de Brazzaville ont écrit à la présidence de la fédération sortante pour qu'elle soutienne l'initiative.

Mais avant d'aller au dialogue national, le travail se fera d'abord au niveau des ligues départementales. A Brazzaville, Pointe-Noire et d'autres localités où la discipline est pratiquée, les responsables feront un travail préparatoire : identifier les différents problèmes qui se posent au niveau départemental, formuler les propositions à soumettre au dialogue national pour une solution définitive et globale des problèmes qui entravent le taekwondo congolais. Au niveau de Brazzaville, la



commission du dialogue départemental a déjà été mise en place.

Pour la majorité de taekwondoïns, 2019 doit être une année de relance de toutes les activités du taekwondo afin que la discipline joue pleinement

son rôle dans l'arène sportive nationale. Espérons que cette concertation nationale souhaitée ne soit pas à nouveau un rendez-vous manqué.

*Rominique Mahaya*

## Sportissimo

# Donner à la femme la place qui lui revient dans le sport

L'Unesco a fait ressentir le besoin de réduire la marginalisation des femmes dans le milieu du sport et de susciter leur participation aux programmes de sport. Il n'y a pas longtemps, par exemple, que la pratique du sport dans les pays arabes où l'islam est de rigueur commence à faire naître de l'engouement chez les jeunes filles. Elles ne portent plus le voile pendant les compétitions mais des tenues règlementées par la discipline sportive pratiquée. Une véritable révolution dans la voie de l'émancipation féminine. La jeune fille n'est plus dans un carcan d'isolationnisme comme dans une tour d'ivoire.

L'agence onusienne, qui a une division de la jeunesse et des sports, voudrait prendre en compte la dimension genre dans les actions publiques en faveur du sport et dans l'attribution des fonds qui doivent permettre de réduire la marginalisation des femmes dans le processus de développement sportif, surtout dans les pays où cette pratique est encore de mise. Ce qui permettra d'accentuer la participation de la femme dans les programmes sportifs, à toutes les étapes de leur élaboration et de leur mise en œuvre. La femme congolaise doit se réjouir

de ne pas être mise à l'écart dans les cénacles de décisions, en dépit du nombre insuffisant de son quota.

Laboratoire d'idées, l'Unesco a adopté, au cours de la quatrième conférence internationale des ministres et hauts fonctionnaires responsables de l'éducation physique et du sport, une proposition de nature à créer un observatoire sur les femmes, le sport et l'éducation physique. Cet observatoire, approuvé à la 175e session, permettra de recueillir, d'analyser, d'organiser et de diffuser l'information dans le monde entier. La Grèce s'est fait le pays pilote pour sa mise en place.

Cet observatoire permettra de promouvoir l'organisation des débats liés au genre dans les politiques du sport et de sensibiliser différentes personnes à l'importance de garantir un environnement sûr et sain pour des femmes impliquées dans le sport. Pour y parvenir, la planification des actions précises

en vaut la chandelle. A cette préoccupation, il s'agit d'abord d'assurer l'initiation des jeunes femmes à l'éducation physique et sportive dans un environnement où toutes les formes de harcèlement et de violence seront proscrites. Car, en Afrique, il existe encore la victimisation des filles dans le recrutement et la sélection dans les équipes représentatives. Si les garçons peuvent léguer un pourcentage sur leurs dus, les filles sont contraintes d'offrir leur féminité. Une bouée de sauvetage peut se dégager justement dans la féminisation des instances dirigeantes pour mener une politique de grande mixité dans le sport. L'introduction de quotas garantirait la participation des femmes dans les instances des fédérations sportives comme un moyen pour lutter contre toutes les formes de discrimination à leur égard. La femme elle-même doit prendre en compte le sens de cette lutte d'émancipation en toute conscience et toute responsabilité, sans complexe.

*Pierre Albert Numba*



## Plaisirs de la table

# Le rôle des herbes aromatiques

Les amateurs de bouillons ou de bonnes sauces savent plus ou moins quel ingrédient privilégier dans une recette. Ils n'ignorent pas, par contre, quel condiment associé pour gagner du temps en cuisine. Découvrons le tout ensemble.

De manière générale, les bonnes ménagères remplacent bien les condiments par des cubes bouillons qui souvent se vendent sous une présentation complète. Un mélange de plusieurs épices pour assaisonner les sauces, les bouillons, les rôtis, les viandes et bien d'autres.

Il est aussi vrai, par contre, que dans l'achat de ces cubes bouillons, une précaution particulière serait à prendre pour éviter de cuisiner des cubes bouillons dont les origines ne sont pas à 100% certifiées. Mais ces cubes ne sont pas à craindre dans leur ensemble. Seulement, il faudrait tomber sur les bons produits.

Parmi les ingrédients recommandés dans les marinades de poisson, l'on retrouve principalement la moutarde, le jus de citron, le gingembre pilé, le piment séché, la ciboule, l'ail

ainsi que l'oignon pilés.

Le temps nécessaire pour réussir l'assaisonnement de poisson est compris entre une demi-heure et plus mais ne pas excéder toute une journée. En revanche pour la viande, un minimum de deux heures et plus pour les viandes blanches est indispensable. Quant aux viandes rouges, le temps idéal est de trois heures, voire plus.

Le secret d'une marinade parfaite résulte dans le bon dosage de tous les ingrédients incontournables. Savoir respecter le bon dosage des ingrédients acides permet de mieux attendrir les viandes avec du vinaigre, du jus d'agrumes, de bière, de vin, de moutarde mais aussi de yaourt.

L'huile a aussi un grand rôle à jouer. Associée aux épices ou aux fines herbes, elle permet dans le cas de grillades de réduire la matière grasse lors de la



préparation.

Puis le reste de la marinade devient une astuce non seulement pour gagner du temps en cuisine mais également pour cuisiner mieux les aliments en avance. Ce que l'on ignore sur les marinades, c'est qu'elles permettent de conserver longtemps les aliments au frigo.

Chaque ménagère rêverait d'avoir toujours quelque chose à préparer à porter de main. Une fois congelé, et bien mesdames, il n'y aura qu'à décongeler et cuisiner !

De nos jours, les marinades sous la forme séchée sont de plus en plus répandues. Les amateurs de la bonne cuisine ont pensé

qu'il fallait en fait bien mélanger les épices entre elles. Ainsi, l'on incorpore le mélange final sur la viande et le tour est joué !

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

## RECETTE

# Brochettes marinées au piment



### INGRÉDIENTS:

Huile d'arachide;  
Deux cuillerées à soupe sauce soya (facultatif);  
Deux cuillerées à soupe jus de citron frais;  
Deux gousses d'ail, hachées finement; piments rouges; Sel et poivre.

### Préparation

Dans un plat peu profond, mélanger tous les ingrédients de la marinade, y déposer les brochettes et laisser mariner au réfrigérateur deux heures.

Préchauffer le barbecue à intensité moyenne. Égoutter les brochettes et les déposer sur la grille du barbecue. **Bonne dégustation !**

Samuelle Alba







# Couleurs de chez nous

# La fête au Congo

**C**hez nous, la fête se résume à trois choses : manger, boire et danser. Trois choses que l'on fait dans la démesure. Pour nombreux de Congolais, l'excès demeure l'essence même de la fête. Beaucoup de nourriture ; des tas de bouteilles de bière ; dépenses imprévues, musique du matin jusque tard dans la nuit, etc. Même celui qui vit seul met la musique à une forte intensité.

La fête représente une opportunité pour ceux-là que l'on qualifie d'« impressionnistes ou illusionnistes ». Ces individus qui, le long de l'année, ont

un autre comportement et attendent les fêtes pour se faire remarquer ou se faire racheter. Le cas de ces parents que l'on voit faire la balade avec leurs enfants ou de ces couples, unis rien que pour la fête, qui n'ont pas l'art des sorties et prêts à aller s'afficher sur la grande avenue avant d'échouer dans un lieu réservé à la consommation. On les reconnaît à leurs manières guindées. La fête, c'est aussi le moment des affaires. Aux commerces habituels viennent se greffer bien d'activités ponctuelles : salon de tresse de cheveux pour femmes et filles en plein air ; espaces de coiffure pour garçons ; studios photos ; hausse du nombre de vendeurs ambulants ou à domicile. Et que dire des kermesses et foires ? Ici, il y a à boire et à manger. Au sens propre comme au sens figuré.

Au Congo, ailleurs, je ne sais pas, la fête conduit à un éphémère exode rural. C'est la période du-

rant laquelle de nombreux habitants des villages et localités d'intérieur préfèrent faire le mouvement vers les grandes villes que sont Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie ou Ouesso. Ils y viennent pour s'approvisionner. Ils y viennent pour un court séjour. Ils viennent pour fêter.

Effet de mode importée : on retrouve le fameux « Arbre de Noël » dans certains foyers congolais. Avec, sur les murs, des ballons multicolores et bien d'autres objets lumineux qui restent tout le mois de janvier. Pourvu que le courant soit au rendez-vous !

Le matin des fêtes, les marchés sont bondés. Les rues aérées. On cuisine jusqu'au milieu de l'après-midi pour un repas qui se prend à partir de 16h. Les plus nantis invitent les leurs. D'ailleurs, on vient chez eux sans avertir et on y entre sans sonner. C'est, dit-on, les rares occasions où ces gens d'en haut et fortunés sont visibles

et accessibles. C'est aussi la grande période de charité. Ici et là, on rivalise en cérémonies de remise de dons aux enfants, aux malades et aux démunis. Charité ? Humanisme ? Les pages spéciales diffusées à grands frais sur les chaînes de télévision trahissent les vraies intentions des initiateurs de ces bonnes œuvres. Sans compter leur profil qui laisse bien songeurs ceux qui observent. Le matin des fêtes, le constat est amer : de la nourriture envoyée à la poubelle ; importants dégâts dans les bars ; des vélos et autres jouets d'enfants cassés ou volés alors que leur achat a dû opposer les parents et, enfin, des administrations vides.

Grands bénéficiaires de ces moments : les sociétés de téléphonie mobile avec des échanges téléphoniques en très nette augmentation. Quelles sont les couleurs de la fête chez vous ?

Van Francis Ntaloubi

## HOROSCOPE



**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Déterminé et sûr de vous, vous progressez à grands pas vers l'émancipation. Les Béliers en transit sont sur le point de trouver l'équilibre qu'il leur faut. De belles opportunités professionnelles s'offrent à vous, vous saurez convaincre et mettre en avant vos qualités. En amour, soyez confiant.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Il est question de voyages et d'aventures. Cette semaine, vous ouvrez votre esprit à de nouvelles considérations, vous apprendrez beaucoup des autres et vous vous laisserez surprendre. Cet état d'esprit vous mène à penser à de nouveaux projets.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Votre goût pour l'aventure se réveille, cela tombe à pic car un voyage d'envergure se prépare. Vous accueillez la découverte et la surprise avec beaucoup d'enthousiasme.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Votre originalité vous fait marquer des points là où il faut en chercher. Votre charme ne laisse personne indifférent et vous confère une prestance toute particulière. Si vos enfants vous causent quelques soucis, ouvrez le dialogue et jouez la transparence.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

L'amour vous donne des ailes et vous pousse à vous ouvrir. La discussion est de mise et vous fera progresser dans tous les domaines. Vous en profiterez pour penser différemment et considérer de nouvelles perspectives.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Volontaire et sûr de vous, vous vous donnez les moyens pour atteindre vos objectifs plus vite que prévu. La vie vous sourit, vous entrez dans une période faste où les opportunités se multiplient. Les couples se consolident, la confiance règne.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Votre famille vous sera d'un grand support dans les moments de doute. Ne craignez pas de vous ouvrir et de partager vos craintes car, vous trouverez les réponses à vos problèmes dans la sagesse de vos aînés.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Les amours troublés trouvent un apaisement. Attention aux illusions car celui-ci pourrait être fragile : l'honnêteté et la transparence vous tireront d'affaire dans des situations litigieuses.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Vos amis prennent une place particulièrement importante dans votre vie ces temps-ci. Avec eux, vous aurez des échanges de qualité et ferez progresser votre raisonnement. C'est dans cet état d'esprit d'ouverture que les célibataires feront une belle rencontre.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Vous cultivez une hygiène de vie des plus saines et en verrez les bénéfices. En grande forme, votre esprit est stimulé et vos idées fusent. Vous mettez sur pied des projets d'envergure.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Optimiste et positif, vous aurez de belles semaines devant vous. Vous apprécierez l'idée de regarder de l'avant car vous avez confiance en l'avenir, tant sur le plan amoureux que personnel et professionnel. La confirmation d'une visite attendue vous mettra le cœur en joie.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Discipline et rigueur seront vos maîtres mots pour les semaines à venir. Ainsi, vous saurez construire des projets fédérateurs dans lesquels plusieurs s'investiront. Vous en tirerez le meilleur parti et saurez mettre en valeur toutes vos entreprises.



**PHARMACIES DE GARDE**

**DIMANCHE  
23 décembre 2018**

### MAKELEKELE

Bienvenu  
Olivier  
L-Nouthé  
Jumelle2

### BACONGO

Bonick  
Matsoua  
Shaloom (maison d'arrêt)

### POTO-POTO

Brant Gynes (Gare P.V)  
DUO  
FLL (rond-point Poto-Poto)  
Foch  
Joseph

### MOUNGALI

Nouvelle (ex-Moukondo)  
Pharmapolis  
Plateau des 15 ans  
Réconfort  
Metta  
Bass  
Lenal'O

### OUENZE

Île de beauté  
Grâce  
Jane Viale  
Saint Goma de Baz

### TALANGAI

Mikalou  
Mpila  
Père Jacques  
Rosa

### MFILOU

Florale  
Teven